



Carrée à l'extérieur, fluide à l'intérieur

Volumes respectés, matériaux conservés : une rénovation contemporaine tout en subtilité dans une maison début de siècle.

Reportage **Caroline Ceska-Duplat** Photos **Frédéric Ducout**



● Dans le salon, une large porte-fenêtre offre une belle luminosité à l'ensemble des pièces du rez-de-chaussée. Le plancher en chêne massif teinté (Biofa) est fait de lattes de tailles variables, aux côtés biseautés. Le mobilier mélange les styles : contemporain avec un canapé aux lignes pures, ethnique avec un tapis en peau de vache d'Argentine, champêtre avec un fauteuil Lloyd Loom.

● Dans le jardin, la terrasse, directement accessible depuis le salon, a été refaite en larges dalles de pierre bleue (1 x 0,70 m). Le propriétaire a recyclé des bordures de trottoir anciennes pour créer les marches nécessaires pour accéder à la partie basse du jardin, ainsi qu'au potager.



Une extension de verre en harmonie avec la maison

Le propriétaire a créé une extension sur la façade arrière du jardin (hauteur sous plafond 3,80 m), dans laquelle il a installé une vaste cuisine-pièce à vivre de 36 m².

La construction est entièrement vitrée (double vitrage thermo-isolant) avec des châssis en bois peint en gris («Boss Satin» RAL 7039) et un toit plat. La cuisine bénéficie ainsi de la

lumière du jour, critère important car la famille passe beaucoup de temps dans cet espace. L'ensemble s'intègre parfaitement dans le bâtiment d'origine et le jardin.

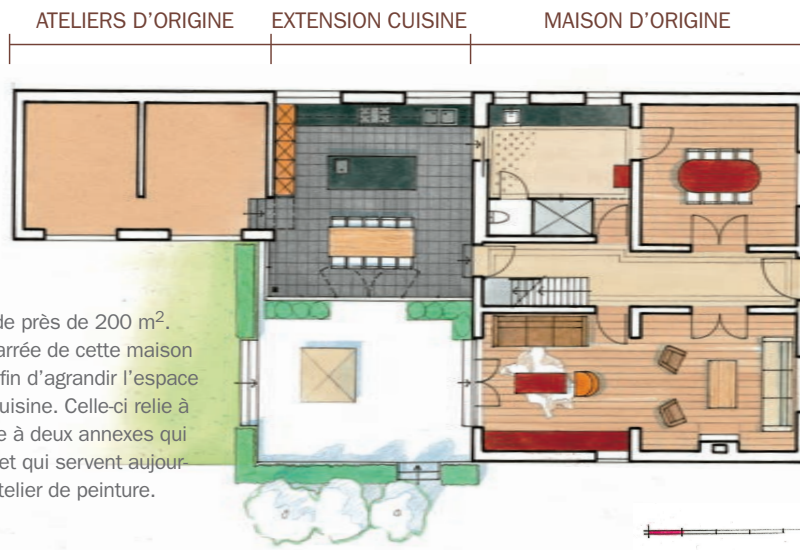
Aménagement sobre : sol en granito (mélange de ciment et de gravier) coulé dans la masse, poutres blanches au plafond et mobilier en noyer d'Amérique aux lignes pures. La luminosité de la pièce permet

des couleurs foncées sur les murs, ce qui met en valeur le mobilier en bois clair. Deux larges abat-jour suspendus au-dessus de l'îlot central éclairent aussi la table et les chaises, dénichées dans une brocante.



Cette cuisine a été montrée en détail dans le n° 246 de *Maison Magazine*.

Une large extension vitrée abrite la cuisine, où se retrouve toute la famille



LE PLAN

Le rez-de-chaussée occupe de près de 200 m². La structure traditionnelle carrée de cette maison bourgeoise a été modifiée afin d'agrandir l'espace et d'y inclure une nouvelle cuisine. Celle-ci relie à présent le bâtiment d'origine à deux annexes qui se trouvaient dans le jardin et qui servent aujourd'hui de salle de jeux et d'atelier de peinture.

Plan Alain Doutréigne

● **Le salon** ouvre sur la façade côté rue. La cheminée, redessinée par le propriétaire, est résolument moderne et donne une touche minimaliste à la pièce. Habillé de lin, le mobilier du décorateur Christian Liaigre s'harmonise avec les objets et tableaux qui mêlent ethnique et contemporain. Pas de rideaux mais un store en lin blanc, pour recevoir la lumière sans être vu des passants.



S'il fallait citer un exemple à suivre de rénovation contemporaine dans une maison du début de siècle, le travail effectué par le propriétaire, l'architecte Werner de Crombrugge, pourrait servir de référence. C'est près de Bruxelles qu'il a acheté cette maison et réussi le pari d'une rénovation profonde et moderniste, tout en respectant l'âme de la bâtisse, ses volumes et ses matériaux. Avec quatre enfants, il fallait agrandir le rez-de-chaussée et ses pièces de vie. Les volumes d'origine n'ont pas été revus, les deux salons, la salle à manger ainsi que l'office ont chacun quasiment la même dimension et forment un carré. Peu d'espace perdu donc et une circulation aisée entre les pièces : les portes ont été supprimées, ce qui permet au hall d'entrée de devenir un point de rencontre convivial.

L'office qui relie la cuisine à la salle à manger est recouvert d'un dallage ancien



La cuisine est à la fois fonctionnelle et conviviale : une bonne organisation de l'espace permet aux propriétaires d'accueillir leurs amis, tout en préparant le repas. L'îlot central est en pierre de lave (Basaltina), une pierre non alcaline qui supporte la chaleur des casseroles et l'acidité de certains aliments. Cette même pierre de lave est utilisée sur les plans de travail du reste de la cuisine ainsi qu'à l'office.

L'office, pièce relais entre la cuisine et la salle à manger, sert de vestiaire. Les toilettes sont camouflées derrière une porte de placard. **Les placards** de la cuisine et de l'office ont été dessinés par le propriétaire.

La couleur des murs, un rouge sombre («AS 212», Farrow & Ball), s'inspire de celle des dalles au sol. Dans la cuisine, une couleur café au lait le long du plan de travail s'harmonise avec le grani-
to du sol («Wainscot 55», Farrow & Ball).



● **L'office** reprend les mêmes matériaux, avec juste une nuance au niveau des teintes des placards et des poignées en cuir. Le dallage en forme octogonale est d'époque. Le propriétaire a dû chiner chez divers brocanteurs pour retrouver les mêmes dalles, dont certaines manquaient.

Pas de portes pour séparer les pièces, ce qui rend agréable la circulation



Dans la salle à manger, un paravent chinois cohabite avec un lustre en cristal vénitien et des chaises années 1950 de Charles Eames (rééditions). Au mur, une couleur brun foncé chaleureuse dans une pièce surtout utilisée le soir.

● **Le couloir de l'entrée est resté inchangé.** Le propriétaire a enlevé les portes des pièces de chaque côté et a agrandi leur ouverture, tant en largeur qu'en hauteur. À présent, chaque ouverture est identique et permet une circulation fluide dans les diverses pièces. Le «tapis» de carrelage est d'époque. Il se marie bien avec le plancher en chêne massif posé dans le salon et la salle à manger. Pour renforcer la modernité du lieu, les murs sont bicolores blanc et crème.

● Dans le couloir comme dans toute la maison, des spots lumineux carrés intégrés au plafond : une touche contemporaine qui s'harmonise avec les moulures d'époque. La cage d'escalier bénéficie d'une imposante hauteur sous plafond.





Chambre, salle de bains et dressing forment un appartement indépendant


À l'étage, pour les espaces intimes, Werner de Crombrugghe tenait à aménager une sorte d'appartement privatif indépendant de la maisonnée. Il faut en effet passer par la chambre pour accéder au dressing et à la salle de bains. Le plancher est en pin décapé, traité à l'huile incolore (Biofa). La tête de lit sert à la fois d'étagère et de lieu de rangement grâce à des placards aux portes discrètes qui font gagner de la place. Le dressing se trouve à

gauche (pour madame) et à droite (pour monsieur) du palier qui mène vers la salle de bains. Comme en bas, les portes ont été supprimées pour faciliter la circulation. **La salle de bains** donne sur la façade avant, côté rue. Entièrement rénovée, elle accueille dans un relativement petit espace une large douche, une baignoire, un WC et deux lavabos placés de part et d'autre de la pièce. Les meubles en bois, peints en blanc, ont été dessinés par le proprié-

taire. Ils forment une douce harmonie avec la mosaïque en pâte de verre gris clair de 2 cm (Bisazza) posée sur les murs à mi-hauteur, ainsi que sur le sol de la douche et des toilettes. Les radiateurs muraux servent également de sèche-serviettes.



Architecte :
Werner de Crombrugghe,
iceBERG Architecture
studio sprl,
Bld. G. Van Haelen, 26,
B-1190 Bruxelles.
Tél. : (00 32) 2 346 46 40.
Mèl : #WDC@iceberg
architects.com>.



● **Pour la salle de bains**, l'architecte voulait un sol différent de celui de la chambre. Il a choisi un parquet en bambou, bois exotique qui résiste parfaitement à l'eau, traité anti-humidité puis verni. Sa couleur acacia, plutôt blonde, éclaire et réchauffe le carrelage de la pièce. À la fenêtre, un store vénitien pour se cacher des voisins.